

Alençon : objectif 100 % développement durable

Les initiatives, qu'elles viennent de la collectivité ou des associations, se multiplient : la Ville devient une référence en écologie. Un sujet qui fédère de plus en plus.

LA FRANCE DES SOLUTIONS avec Reporters d'Espoirs

Courts Circuits

En avril 2014, trois Alençonnais (Charles Aivar, Florent Catteau et Etienne Briand) créaient l'association Courts Circuits. Leur ambition : faire d'Alençon la « première ville 100 % développement durable ». Avec un triple objectif : protéger l'environnement, développer l'économie locale via les circuits courts, et donner une identité forte à une ville qui souffre depuis des années d'un déficit d'image.

Dix-huit mois plus tard, la mayonnaise a pris. « On était trois au départ, aujourd'hui nous sommes une centaine », confirme Florent. Concrètement, l'association a mis en place un système d'échange local basé sur une unité de temps, la brode. « Quand les gens viennent nous aider lors d'une manifestation, on transforme leur temps de bénévolat en brode. Ils peuvent ensuite bénéficier : d'un cours de cuisine, de fruits du jardin, d'un coup de main pour fabriquer un mur... » Une boîte à dons, qui permettra de récolter et d'échanger des objets, va être installée prochainement en ville. « On en mettra d'autres plus petites pour les livres. »

Autres projets pour 2016 : la mise en place d'une recyclerie créative et d'une pépinière culturelle, avec un Repair café (lieu où l'on vient réparer ses objets cassés, plutôt que de les jeter).

No déchets

Après avoir lancé Courts Circuits, Charles Aivar se consacre désormais à l'association No déchets. Objectif de ses membres : vivre en émettant le moins de déchets possible. Sur



En haut : distribution de poules aux habitants pour réduire leurs déchets ; construction d'une boîte à dons par Courts Circuits. En bas : opération « Troc tes trucs », à la déchetterie ; ramassage de déchets dans la nature. Les initiatives écologiques se multiplient à Alençon.

son site internet, l'association partage les expériences de chacun. Parallèlement, une fois par mois, une poignée d'adhérents se retrouve pour les balades no déchets : ils ramassent les débris laissés ici et là dans la nature. « C'est un engagement citoyen, plus qu'un engagement écolo », affirme Charles Aivar.

Agenda 21

Avec son Agenda 21, la collectivité n'est pas en reste. Entre 2010 et 2014, Alençon et la Communauté urbaine d'Alençon ont mis en place un « programme d'actions ambitieux pour un développement du territoire respectueux de l'environnement, équitable envers les habitants et écono-

miquement durable : l'Agenda 21 ».

Bilan de ce programme : 96 % des actions sont engagées. Un deuxième Agenda 21, pour la période 2015-2020, vient d'être lancé.

Toutes les actions, passées ou à venir, sont à retrouver sur www.alencon-durable.fr

Les apprentis sensibilisés à l'environnement



Gourdes en main, les apprentis font un premier pas vers le zéro gaspillage.

L'École des travaux publics de Normandie, l'ETPN de la Plaine Saint-Gilles à Saint-Paterne, a placé, jeudi, sa journée citoyenne sous le signe de la solidarité et du développement durable. Une réflexion a été menée avec la Ville d'Alençon et la Communauté urbaine d'Alençon, représentées par Gaëtan Homo et Fabienne Prat, chargés de mission dans le cadre du Plan local de prévention des déchets.

« Au cours de cette intervention, nous avons envisagé différentes manières de diminuer la quantité de déchets sur le site de l'école, avec un tri plus pertinent », explique le forma-

teur, Sébastien Guillevic.

« La communauté urbaine a distribué des gourdes à chaque apprenti, pour utiliser l'eau potable de l'établissement en remplacement des bouteilles d'eau. A terme, nous envisageons de retirer les distributeurs pour diminuer le nombre de canettes, gobelets et emballages individuels. Un mini food truck, en partenariat avec les artisans locaux, remplacerait les distributeurs. »

Une plate-forme de gestion des déchets de chantier est également à l'étude et devrait prendre forme dans les prochaines semaines.

6 tonnes

C'est le poids des objets qui ont trouvé une seconde vie grâce à l'opération « Troc tes trucs », lancée par la Communauté urbaine d'Alençon en 2013. Elle a lieu quatre fois par an, à la déchetterie d'Alençon.

La seconde vie des légumes moches

Disco soupe, vous dites ? Le principe de l'animation est simple : donner une seconde vie aux légumes moches ou non calibrés et donc impropres à la vente.

A Alençon, la première édition du nom aura lieu jeudi 15 octobre. Le matin, des bénévoles vont aller glaner des légumes dans les champs et sur le marché. L'après-midi, corvée d'épluchage pour tout le monde et préparation d'un repas avec les lé-

gumes qui auront été collectés.

« Une soupe, une ratatouille, une purée... Nous improviserons le menu selon ce que nous aurons dans nos paniers », lance Gaëtan Homo, en charge du programme local de prévention des déchets à la municipalité.

Les gourmands, eux, n'auront qu'à venir déguster le tout à partir de 18 h, sur la place du Palais, à Alençon. Et c'est gratuit !

Poules

Une poule consomme environ 75 kg d'épluchures par an. En distribuant 140 volailles à des familles, la Communauté urbaine d'Alençon estime que ce sont 10,5 t de déchets qui n'iront pas dans les ordures ménagères.